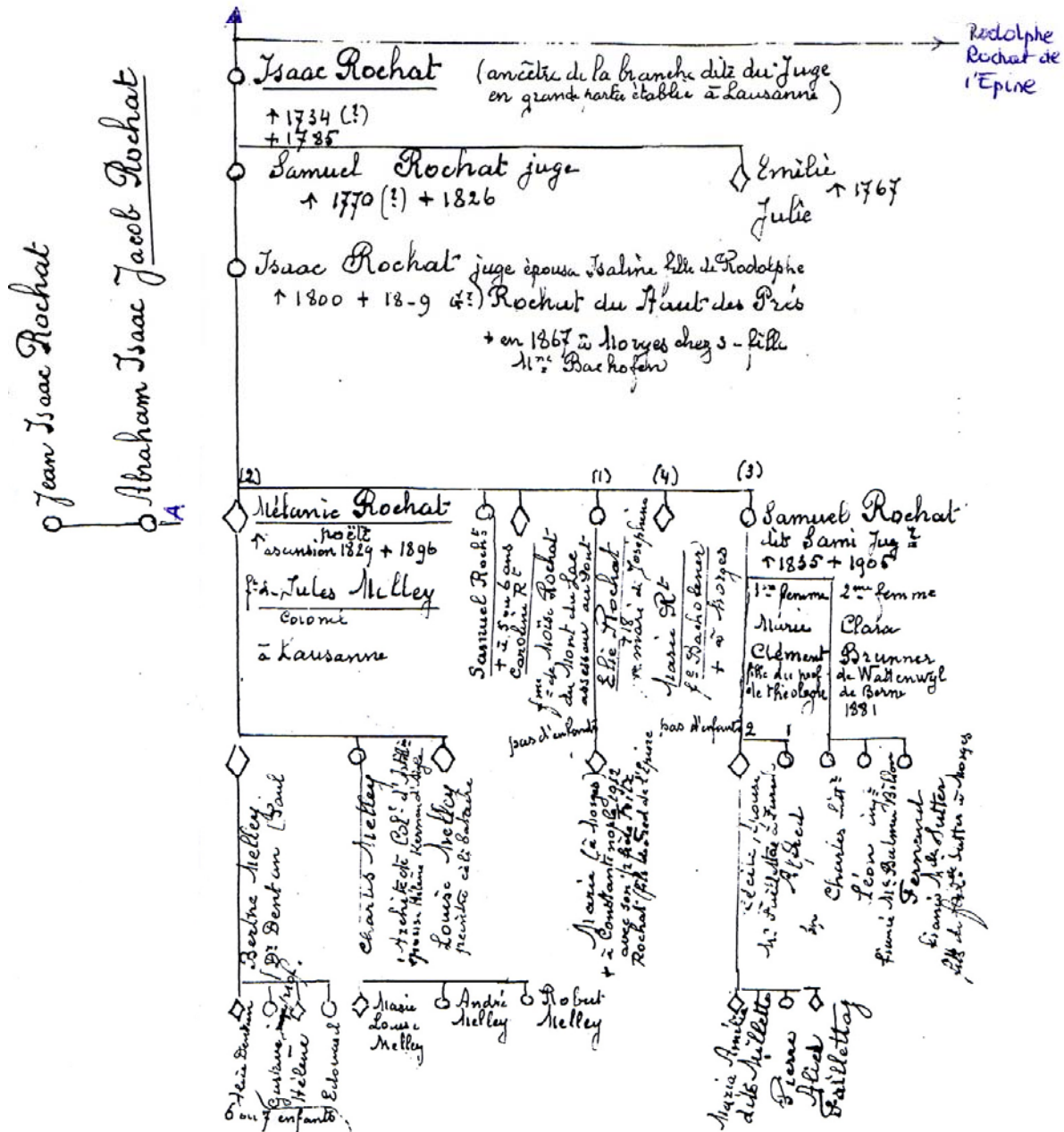
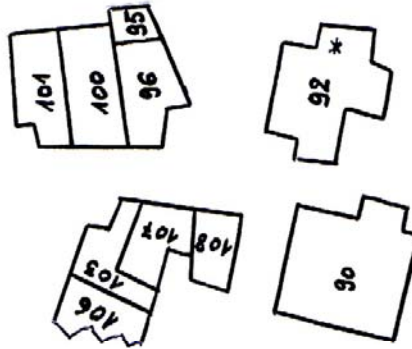


L'arbre généalogique de la famille a été dressé par Louis-Lucien Rochat, fondateur de la Croix-Bleue dans le document dit: "Arbre Assimacopoulos", produit pour la première fois en public lors des fêtes du 500e des Rochat à l'Abbaye:



Localisation probable d'Isaac-(Elie) aux Charbonnières:



92. Possédée en 1812 (cadastre) par l'assesseur Pierre Samuel Rochat feu Isaac Rochat. Cette maison fut vendue au village des Charbonnières en 1869 par l'hoirie du juge Rochat, suite probablement au décès de celui-ci, selon l'arbre de la page précédente, mort en 1867 à Morges chez sa fille, Mme Bächhofen. Le village des Charbonnières voulait faire une école de ce bâtiment. Projet abandonné puis revente en avril 1872 du bâtiment racheté alors par Charles-Louis Rochat, ancêtre des Wilfrid, Cacapedz et consorts parmi lesquels naturellement Albin dit Binbin (voir plus loin pour les différents commerces tenus par les membres de cette famille).



Gravure de Pierre Aubert, années cinquante. La maison du juge Rochat est au coeur. A sa droite, la maison du doyen Elie Rochat, pasteur, construite vers 1770 environ et dans le but d'organiser un commerce important de fromage (gruyère).

Toujours concernant Elie Rochat, c'est probablement lui qui vend ses fromages à Henri Rochat-Golay du Pont, et cela dès 1899 au moins (voir premier livre de comptes de RG).

Compléments

Selon l'essai sur les alpages de la commune du Lieu, Editions le Pèlerin, 2000, le Juge Isaac Rochat fut amodiateur de Combenoire et de la Christine, les deux ensemble, propriétés de la commune du Lieu, de 1837 à 1843.

En 1852 il amodie les Esserts et les Petits Esserts qu'il garde jusqu'en 1863.

En toutes ces montagnes il y avait naturellement fabrication, et selon toute évidence de gruyères dans le gros de la saison, et de vacherins en fin de saison.

Le Juge Isaac Rochat ayant été au moins amodiateur pendant 19 ans, sans compter les montagnes privées où il put monter, par exemple entre 1843 et 1852, on peut le considérer comme un parfait professionnel, et vu la surface des différents alpages loués, comme un amodiateur d'importance.

L'homme, assurément, mériterait une étude plus conséquente.



Le juge Isaac Rochat et son épouse Isaline, née Rochat. Il s'agit de l'une des plus anciennes photos de personnages que nous possédions, faite avant 1867, date du décès du juge Rochat en 1867 chez sa fille Marie Bachofen à Morges. Le couple alors était-il déjà descendu au bord du Léman ? Voyant le Juge dans son habit de circonstance, on l'imagine vraiment mal en tenue de fruitier sur l'alpage de Combenoire ou des Esserts !

La famille du Juge Isaac Rochat était composée de telle manière lors du recensement de 1831¹ :

Henriette du juge Rochat, veuve
Marie Susanne sa fille
Isaac Elie Rochat Juge
Isaline sa femme
Suzette Mélanie sa fille
Une fille non baptisée
Henri Ethenoz (écrit Hétenau) domestique
Samuel Meylan autre domestique.

Il y avait donc 6 personnages pour la famille plus deux aides.

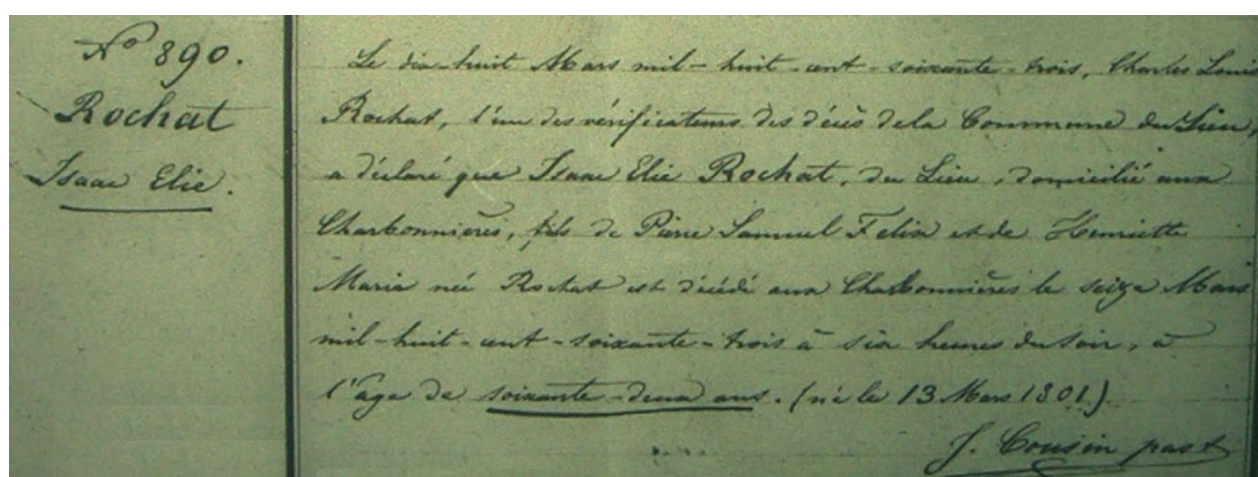
L'arbre généalogique Louis-Lucien Rochat aura fait voir qu'un garçon était décédé probablement avant le recensement, Samuel Rochat, mort à quatre ou cinq ans.

La fille non baptisée pouvait être Caroline Rochat, qui devait épouser Moïse Rochat du Mont-du-Lac, assesseur.

Il y eut ensuite Elie Rochat, Marie Rochat, mariée Bachhofen, et Samuel Rochat dit Sami, aussi juge.

En tout 6 enfants.

Une réponse à notre article, qui, une fois de plus, corrige une de nos nombreuses erreurs, tout au moins en ce qui concerne Isaline que l'on mettait sous Mélanie. Mais pour l'Isaac Elie ci-dessous, est-ce le même que notre Juge décédé à Morges en 1867 ? Pas certain. Message de début novembre 2012.



¹ ACL, IB7

Bonjour M. Rochat, en effet je travaille sur les actes d'état-civil, on y trouve des choses intéressantes.

Je lisais le dossier sur Isaac Elie ROCHAT et je me demandais pourquoi sur la photo du couple il était mentionné Isaac ROCHAT et Mélanie née ROCHAT et dans l'arbre généalogique il était mentionné Isaline de Rodolphe du Haut-des-Prés. Mélanie, une seconde femme ? Pas de traces dans les bans de mariages.

J'ai également cherché un décès de cette Isaline, rien trouvé, mais voilà que je tombe sur celui de Isaac Elie ROCHAT...

Il serait décédé aux Charbonnières le 16 mars 1863, voyez la pièce jointe.

Peut-être est-ce Isaline qui est décédée chez Marie sa fille à Morges ? (le nom est BACHOFNER de Fehraltorf, non pas BACHOFEN)

J'espère que je ne vous ennuie pas trop avec ces précisions.

Par contre si vous avez besoin de quelques renseignements qui pourraient se trouver dans l'état civil je me ferais un plaisir de vous les communiquer.

Meilleures salutations.

D. Berney